LUNDI 5 JUILLET 1915 — 5 centimes le numéro — 2e Année N° 177

L'ÉCHO DE LA PRESSE

INTERNATIONALE

JOURNAL BELGE D'INFORMATIONS

PARAISSANT TOUS LES JOURS

Abonnements (Bruxelles et faubourgs)

1 an	fr. 12.00
6 mois	» 7.00
3 mois	» 4.00
1 mois	» 1.50

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
20, RUE DU CANAL, 20, BRUXELLES

Annonces

La petite ligne ou l'espace équivalent	fr. 0.20
Réclame entre articles	» 2.00
» avant les annonces	» 0.50
Corps du journal et faits divers	» 1.00
Nécrologie	» 1.00

ON TRAITE A FORFAIT

Adresser les lettres et communiqués à la Rédaction.
Les annonces et demandes diverses à l'Administration.

L'attention du monde est, en ce moment, fixée sur les rives de l'Adriatique où la lutte se développe entre Italiens et Autrichiens au Nord, entre Serbes, Monténégrins et Albanais au Sud.

La carte que nous donnons ci-contre détaille minutieusement ces régions.

Dans un article, nous avons parcouru hier la côte illyrienne, la Dalmatie, le Monténégro, l'Albanie, nous arrêtant successivement à Trieste, Pola, Zara, Cattaro, Antivari, Dulcigno, Scutari, Durazzo, Valona.

Nos lecteurs sont donc maintenant en situation d'apprécier les événements.

S'il faut en croire certaines dépêches, l'Adriatique pourrait bien servir prochainement de théâtre à une grande bataille navale.



CARTE DE L'ADRIATIQUE

La reprise des affaires

Un de nos lecteurs, commerçant avisé, nous fait parvenir la lettre suivante, que nous nous faisons un plaisir de soumettre à nos lecteurs:

Dès l'occupation de notre pays, toutes les affaires commerciales, industrielles, financières et autres ont été subitement paralysées. Les moyens de communications faisaient défaut, la poste, le télégraphe, le téléphone, rien ne fonctionnait. L'argent même, moyen d'échange indispensable, si mobile, si « roulant », disparaissait, enfoui dans des cachettes plus ou moins mystérieuses que lui assignait l'ingéniosité souvent malencontreuse de ses propriétaires.

C'était le marasme dans tout ce qu'il y a d'absolu, léthargie complète, que rien ne semblait pouvoir jamais faire cesser.

Et cependant par la force même des choses, car il fallait manger, peu à peu les magasins d'alimentation vidés au début par une panique incompréhensible, sinon justifiée, relevèrent leurs volets et l'appât du gain aidant, d'autres petits commerçants se mirent de la partie.

Ce fut le commencement du réveil, mais de là à dire que les affaires reprennent, il y a loin.

Et cependant la reprise est-elle impossible? Je n'ai pas l'intention de trancher la question, mais si elle était posée autrement, par exemple: est-il possible « de faire des affaires »? je répondrais carrément par l'affirmative.

Que faut-il pour faire des affaires? Trois éléments: l'offre, la demande et l'appât du gain. Ce dernier n'a jamais fait défaut, maintenant moins que jamais, et heureusement, car c'est grâce à ce facteur que nous devons le commencement de la reprise. N'a-t-on pas vu au moment où le ravitaillement était si difficile, quelques débrouillards s'improviser commissionnaires en marchandises, voyageant partout à la recherche de provisions de tous genres, utilisant tous les moyens de transport imaginables, créant une véritable bourse de produits alimentaires et profitant de l'absence de concurrence pour accaparer la marchandise et surfaire les prix de vente. Des bijoutiers se sont improvisés marchands de charbon, des fleuristes ont fait le commerce du beurre, des magasins de lingerie, de fourrures, de corsets ont vendu les denrées alimentaires. Et ce qui est plus curieux encore, c'est que ceux qui étaient les mieux placés pour faire ce commerce, ceux qui ne faisaient rien d'autre auparavant se sont abstenus, se bornant à attendre et les produits et les acheteurs, supprimant toute réclame, délaissant la clientèle à laquelle ils ne pouvaient du reste pas fournir, n'ayant pas pu acheter comme les débrouillards que je citais plus haut.

L'offre existe du fait même de l'appât du gain : aucune source de production n'est tarie, aucun produit n'a complètement disparu. Indiquez-moi donc une usine qui ne puisse, malgré les difficultés de la situation, produire, peut-être à des prix de revient plus élevés, mais produire quand même. Et nommez-moi un chef d'usine, qui de parti pris refuserait de fabriquer s'il voyait un bénéfice possible.

Et la demande? Existait-elle? Non, mais maintenant elle existe, elle croît tous les jours, elle devient exigeante même. On a d'abord pourvu à l'indispensable, puis le nécessaire a suivi. L'utile commence à son tour, bientôt le superflu sera demandé, et même le luxe sera sinon exigé, du moins désiré.

Que manque-t-il donc encore pour faire des affaires? Un peu d'initiative, un peu de hardiesse et surtout beaucoup de coopération et d'ensemble. Que tous s'y mettent, non pas l'un après l'autre, mais tous ensemble. Que le fabricant de corsets annonce qu'il a de la marchandise disponible : la demande existe : les corsets d'avant la guerre sont usés, idem pour les marchands de chaussures, les grands magasins, tout, bref, ce qui concerne les besoins particuliers. Et la généralisation des bénéfices et des salaires provoquera la demande, car elle lui donnera les moyens de produire. C'est le cycle des affaires obtenu par l'initiative commune, c'est la reprise dans toutes les petites usines à produits de consommation particulière.

Mais pour fabriquer ces articles, corsets, chaussures et vêtements il faut des machines, des pièces de rechange, des courroies, du charbon, tant de matières premières provenant de grosses industries.

Voilà le cycle qui s'élargit, la main-d'œuvre industrielle est sollicitée de partout, les salaires augmentent, les dépenses se généralisent dans toutes les directions.

Puis voici les récoltes, c'est de l'argent qui est sorti du sol, qui va devenir mobile, augmenter l'encours et accélérer le mouvement.

On pourrait me faire remarquer que la Belgique a besoin de débouchés à l'étranger et que l'exportation est à peu près impossible : la Belgique importait à peu près autant qu'elle exportait et l'importation, à part les denrées alimentaires, est à peu près nulle. La consommation est donc à peu près égale à la production. Elle exportait certains des produits et importait des produits identiques ou similaires.

Que faut-il donc pour mettre cette formidable machine en branle : quel est le levier qui va donner le coup de volant pour la mise en marche?

Vous l'avez deviné, c'est la publicité. Annoncez que vous avez des produits en vente : les acheteurs se présenteront; criez sur les toits que c'est le moment d'acheter vos produits: la foule s'assemblera devant votre maison. Rappelez-vous au souvenir de vos anciens clients, recommandez votre maison à ceux qui ne la connaissent pas.

Et une fois la grosse machine en mouvement, l'argent sortira de la terre, parce qu'il saura qu'il peut « faire des jeunes ».

Petite Chronique

Les Suffragettes anglaises.

Il paraît que Mme Pankhurst a fait à Londres, hier midi, une conférence au sujet de « la femme et la fabrication des munitions ».

—o—

Charles Frohman.

Nous avons annoncé que l'Américain Charles Frohman, avait péri lors de la catastrophe du *Lusitania*.

Charles Frohman était l'un des directeurs les plus connus dans le monde des théâtres anglais et américains, ainsi qu'un des acteurs les plus en vue.

La direction de l'Association des acteurs a écrit une lettre de condoléances à la famille du disparu.

Charles Frohman, qui était âgé de 57 ans, avait commencé sa carrière théâtrale en vendant des contre-marques à la porte du théâtre de Hooley, à Brooklyn.

—o—

Le droit des pauvres.

Toutes les salles de spectacles ouvertes maintenant au public offrent aux Comités de secours, aux prisonniers de guerre une partie de leurs recettes.

La mesure est loin d'être originale : on n'i-

gnore pas que dans les théâtres, les cafés-concerts de Paris on payait, en temps normal, une taxe, le droit des pauvres, prélevée avec le prix des places, et, croyez-moi, l'Assistance Publique y trouvait son compte. Les hommes ont toujours su joindre l'utile à l'agréable.

A Athènes, au temps de Périclès — ah! passons au déluge — le grand politique ordonna que le Trésor verserait aux citoyens sans ressources deux oboles : une pour leur assurer l'entrée du théâtre et une autre — le diobole — pour qu'ils puissent se ravitailler pendant les fêtes.

Chez les Romains, les édiles — charmants édiles, vraiment — faisaient distribuer durant les spectacles, qui étaient gratuits, des fruits, de la viande et... des billets de loterie. On pouvait espérer gagner par ce dernier moyen une somme d'argent, un char, des esclaves.

En France, les comédiens du Moyen-Age qui obtenaient la permission de représenter des scènes devant le peuple, gratifiaient de larges aumônes les couvents hospitaliers.

Sans vouloir amoindrir ce geste délicat, disons qu'ils avaient un intérêt essentiel à ne pas froisser l'élément religieux, tout puissant à cette époque.

Les prêtres cependant tonnèrent quelquefois du haut de leurs chaires contre ces perturbateurs des services divins, car les fidèles délaissaient les vêpres pour assister à la comédie profane. Aussi, voyons-nous souvent les acteurs, évitant alors les conflits dangereux avec l'Eglise, se rendre dévotement aux offices et attendre patiemment la fin des cérémonies avant de se livrer à l'exercice de leur profession.

En outre, ils s'emparaient des troncs des hôpitaux, des maisons ecclésiastiques afin de recueillir au cours de leur tournée des revenus considérables au grand profit de la charité.

Lorsque les comédiens français, en 1689, quittant la rue Guénégaud pour se fixer dans le local de la rue des Fossés-Saint-Germain, à Paris, décidèrent qu'une fraction de leurs gains constituerait le bénéfice des institutions charitables les moins riches, les couvents s'émurent et leur adressèrent de nombreuses requêtes. On lit celle transmise par l'ordre des Cordeliers en 1696 :

« Les pères Cordeliers vous supplient très humblement d'avoir la bonté de les mettre au nombre des pauvres religieux à qui vous faites la charité. L'honneur qu'ils ont d'être vos voisins leur fait espérer que vous leur accorderez l'effet de leurs prières... »

O Molière!

Louis XIV transforma en obligation la charge que s'imposaient spontanément les comédiens ; cet impôt fut élevé au point qu'il atteignit le quart de la recette brute.

Le droit des pauvres donnait à Paris trois millions cinq cent mille francs en 1897 ; la progression fut violente comme l'accroissement de la fortune publique : en 1784 il rendait 45,000 livres; en 1775, 70,000 livres; en 1789, 121,000 livres ; en 1790, 150,000 livres. Pendant la Révolution, les pauvres de la capitale vécurent de l'amour pur de la liberté jusqu'en 1795 ; à cette date la taxe renaît avec la vie luxueuse.

Aux repas où pris à jeun, l'EAU DE SPONTIN exerce son action bienfaisante sur votre estomac dont elle stimule agréablement les fonctions. 7963

LA GUERRE

Communiqué officiel allemand

BERLIN, 3 juillet.

Théâtre de la guerre à l'Ouest.

Dans la nuit, les Français ont attaqué notre position au nord-ouest de Souchez. Ils ont été repoussés. Près des Eparges, on signale l'échec d'une autre attaque ennemie qui avait été préparée par un bombardement de grenades à main et de bombes asphyxiantes. Les ouvrages que nous avions conquis avant-hier sur le Hilsenfirst ont été repris hier par l'ennemi.

Théâtre de la guerre à l'Est.

Rien d'important.

Théâtre de la guerre au Sud-Est.

Au nord du Dniester, nos troupes, en livrant des combats, ont poursuivi l'ennemi au delà de la ligne Mariampol-Narajow-Miasto vers la Zlota-Lipa. Elles ont déjà atteint le Bug à beaucoup d'endroits du front allant de Kamionka-Strumilowa jusqu'en aval de Krylow et, vers le nord, elles avancent également rapidement entre le Bug et la Vistule. Les plaines de la Lubanka et du Por sont à présent en notre pouvoir, bien que l'ennemi ait, sur quelques points, essayé d'opposer une résistance sérieuse. Entre Krasnick et l'embouchure de la Wyzaica, des troupes allemandes ont déjà pris pied sur la rive nord de ce cours d'eau. Entre la rive gauche de la Vistule et la Pilica, la situation n'a, en général, pas changé. Au sud-ouest de Radom, nous avons repoussé une contre-attaque des Russes.

Communiqué officiel autrichien

VIENNE, 3 juillet (Communiqué d'hier).

Front russe.

Après plusieurs jours de combat acharnés, les troupes alliées de l'armée de Linsingen ont rejeté les Russes de leur position sur la Gnila-Lipa, qui était très fortement organisée. En aval de Firlejow, l'ennemi, qui recule vers l'est, est poursuivi sur toute la ligne. Il a eu de nouvel les pertes considérables ; nous avons capturé dans ces combats, 7,765 prisonniers et 18 mitrailleuses. Au nord, dans le secteur voisin, les combats durent encore. Sur le Dniester, rien d'important. En Pologne russe, entre la Vistule et le Bug, les Alliés sont aux prises avec de gros effectifs russes sur le Por et la Wyznioc. Nos armées attaquent partout. A l'ouest de la Vistule, nos troupes ont attaqué les positions ennemies de Tarlow. A 5 heures de l'après-midi, nous avons pris d'assaut un point d'appui au nord de cet endroit. Vers la soirée, nos autres groupes se sont approchés du restant du front de façon à préparer l'assaut et, la nuit, ils ont pénétré dans la position des Russes, qui ont pris la fuite. En les poursuivant, nous avons pris Josefow. L'ennemi a été aussi rejeté de ses positions au sud-est de Sienno ; nous y avons fait 700 prisonniers.

Front italien.

Hier, les Italiens ont renouvelé leurs attaques contre le plateau de Daberdo. Après une violente canonnade de plusieurs heures, leur infanterie a attaqué, l'après-midi et le soir, plusieurs fois notre front entre Sdraussina et Vermigliano. Nous avons repoussé toutes ces attaques en infligeant de fortes pertes à l'ennemi. D'autres attaques plus faibles, que les Italiens avaient auparavant entreprises contre une partie de la tête de pont de Görz et dans la région du Krn, ont toutes également échoué. Nos vaillants soldats se sont maintenus dans toutes leurs premières positions. Le duel d'artillerie continue sur tous les fronts.

Communiqué officiel turc

CONSTANTINOPLE, 3 juillet. — Le Quartier général mande : Sur le front des Dardanelles près d'Ari Burnu, il ne s'est rien passé d'important les 30 juin et 1er juillet. 3 grands navires ennemis se sont approchés de la côte et, à l'aide de chaloupes et de barcasses, ont embarqué sans cesse des blessés. Bien que ces vaisseaux n'aient pas porté les signes distinctifs des navires-hôpitaux, nous n'avons pas tiré sur eux. Au sud de Sedd-el-Bahr, les attaques que l'ennemi, après de grands préparatifs, a entreprises trois jours durant, se sont toutes brisées à la résistance de nos vaillantes troupes. L'ennemi a été rejeté dans ses anciennes positions après avoir de nouveau subi des pertes considérables.

Communiqués officiels français

PARIS, 2 juillet (15 heures). — Pendant toute la nuit vive canonnade sur un grand nombre de points du front, notamment dans la région de Woesten (nord-ouest d'Ypres), dans celle de Souchez et Verneuil au nord de l'Aisne. Après un bombardement violent et continu, une attaque de grenadiers ennemis s'est produite vers deux heures du matin contre nos positions au chemin d'Ablain à Angres, au nord de la route de Béthune; elle a échoué. Près de la Boisselle une de nos mines a détruit des travaux avancés de l'organisation ennemie. Dans l'Argonne la lutte a continué très violemment toute la nuit du 1 au 2. Une seule attaque ennemie a été tentée avec l'appui de gros lance-bombes et de bombes asphyxiantes; elle a été repoussée. Au Quart en Réserve dans le Bois le Prêtre, on signale une tentative ennemie qui a suivi une violente préparation d'artillerie, et qui a été repoussée par le feu de notre artillerie.

PARIS, 2 juillet (23 heures). — Sur tout le front de l'Yser à l'Argonne on ne signale que des luttes d'artillerie, particulièrement dans la région de Quennevières. En Argonne l'ennemi après un bombardement très violent a tenté dans la matinée une nouvelle attaque générale entre la route de Binarville et Blaulouel. Après une lutte particulièrement acharnée pendant laquelle on est venu sur divers points jusqu'au corps à corps, toutes nos positions ont été maintenues. Dans la soirée du 1er juillet, l'ennemi après une préparation d'artillerie des plus intenses, a tenté sur nos positions de Hilsenfirst une série d'attaques, dont les deux premières ont été repoussées et dont la troisième avait réussi à prendre pied dans nos ouvrages. Une contre-attaque nous a permis dans la matinée du 2 de reconquérir toutes nos positions, que l'ennemi continue à canonner avec acharnement.

Communiqué officiel russe

PETROGRADE, 2 juillet. — L'offensive de l'ennemi entre Wieprz et Bug continue. Ici il y a eu partout le 29 juin des combats tenaces nocturnes sur la chaussée de Tomaszow-Zarewstie ainsi que sur les routes qui conduisent à Sokal.

En Galicie l'ennemi a entrepris pendant la journée du 29 juin et pendant la moitié du jour suivant des attaques violentes dans différents secteurs du front entre Kamionka et Halitsch. Toutes les attaques ont été repoussées. Nous avons infligé de grandes pertes à l'ennemi et avons fait mille prisonniers.

Sur le restant du front le calme règne.

Communiqué officiel italien

ROME, 2 juillet. — Dans le territoire de Tonale notre artillerie a ouvert le feu contre les positions près de Monticello et de Saccarano, dispersant des détachements ennemis occupés à des travaux d'organisation de défense.

Dans la vallée de la Padoa des patrouilles d'officiers, qui s'étaient risqués jusqu'au Septofel, ont constaté que l'ennemi préparait des travaux de retranchements avec des abris. Notre artillerie a effacement bombardé ces travaux.

En Carinthie, l'ennemi a entrepris de violentes attaques nocturnes contre nos positions au défilé du Monte Croce, et au Petit Pal, où il a employé des fusées lumineuses et des projecteurs et lancé des bombes à gaz asphyxiants. Il fut repoussé des deux endroits. Par notre artillerie, nous avons dispersé les ennemis qui s'étaient organisés au versant septentrional du Freikofel, du Grand Pal et sur la selle de la vallée du Bombasch. Nous avons repris avec de bons résultats le feu sur le fort de Hensel.

Au bout de la vallée de la Resia, la position importante de Baniska Siédnai, qui domine la plaine de Plezzo, a été occupée par nous.

Dans le secteur de l'Isonzo, l'avance de nos troupes, qui n'avait été qu'interrompue, progresse très lentement, car il est nécessaire d'arracher pied à pied le terrain à l'ennemi et de s'organiser contre ses contre-attaques.

Des pluies continuelles augmentent les difficultés de notre marche en avant ; elles transforment les tranchées en ruisseaux de boue. La nuit dernière, l'ennemi a tenté aussi par des attaques répétées mais sans résultat, de nous arracher quelques positions que nous avions conquises.

Les entreprises des aviateurs ennemis continuent et font des victimes aussi parmi la population.

Nos aviateurs ont efficacement bombardé une colonne de troupes et de transport près d'Oppachialsella et à la gare de San Daniele.

CIGARETTES
A. BATSCHARI
Agence générale et dépôt :
71, RUE DU CHEMIN DE FER, 71

Emile DE GRAEVE
Agent de change agréé à la Bourse de Bruxelles.
135, boulevard Anspach, Bruxelles
Achat et vente de titres. Change. Payement de tous coupons. Renseignements gratuits. De 9 à midi et de 2 à 5 h. 6545

Au Mexique

Les dépêches reçues du Mexique ne donnent généralement pas de détails sur la situation intérieure du pays.

Voici un extrait d'une lettre envoyée par un négociant de Mexico en date du 13 mai :

« Nous vivons ici dans la pire des barbaries. Même au centre de l'Afrique, la situation ne pourrait être plus mauvaise. Le trafic postal en est déjà une preuve.

» Les lettres sont transportées par l'ambassade brésilienne (représentant les Etats-Unis) dans des sacs scellés, par automobiles à Puebla et de là sont réexpédiées par chemin de fer à Vera-Cruz par les soins du consul américain. Le consul américain de Vera-Cruz les fait alors porter au navire-postal qui les expédie par vapeur dans un port américain d'où elles sont transportées à nouveau par chemin de fer à l'adresse de l'ambassade brésilienne à Washington ; de là, elles sont expédiées à des banques de New-York, qui les envoient enfin à destination. L'affranchissement par lettre coûte 2.64 dollars mexicains (le dollar mexicain ne vaut plus que fr. 1.33).

» Comme il n'existe plus aucune communication par chemin de fer avec l'intérieur du pays, tous les produits indigènes se vendent à des prix exorbitants. C'est ainsi que les vivres nécessaires à la consommation journalière, se vendent à des prix excessifs : la farine à deux dollars le kilogramme, le maïs à 0.25 dollar le litre, les haricots 1 dollar le kilo, les pommes de terre 0.80 dollar le kilo, etc.

» Si les communications ne sont pas bientôt établies, on ne pourra du reste plus rien obtenir, et ce sera la famine la plus terrible que l'on puisse s'imaginer.

» Les plus favorisés, en prévision de cette famine, ont fait des provisions à des prix fous, provisions qui ne pourront pas évidemment toujours durer ; mais que deviendra la population pauvre? Et tout cela uniquement parce que les Etats-Unis veulent abattre le Mexique au point de vue politique, ont fomenté la révolution depuis quatre ans et demi et ne sont pas à même de faire cesser la situation qu'ils ont créée. Quels sont donc ces criminels qui se trouvent à la tête du pays? Il est impossible de réfléchir, sans frémir, à la situation actuelle... ».

Dépêches diverses

SIR EDWARD GREY

Amsterdam, 2 juillet. — Le *Times* de ce jour annonce que Sir Edward Grey est attendu à Londres dans une huitaine ou une dizaine de jours. Son médecin oculiste n'est pas satisfait de la marche de sa guérison. Sir Edward Grey sera bientôt sans doute à même de reprendre son activité au département des affaires extérieures.

LE PRIX DES VIVRES AU DANEMARK

Copenhague, 2 juillet.—Les associations professionnelles réunies du Danemark et la fédération générale des social-démocrates ont prié le ministre de l'intérieur et la commission pour la régularisation des prix, de prendre de promptes mesures contre le renchérissement des vivres et la situation menaçante. On préconise différentes dispositions pour la répartition judicieuse des vivres parmi la population, à des prix abordables, la fixation de prix maximum pour la viande, au besoin même l'expropriation des stocks de viande, l'assurance publique des stocks de matières inflammables et une élévation des droits d'entrée sur le blé.

—o—

Stockholm, 2 juillet. — Le gouvernement suédois vient de décréter l'interdiction de l'exportation des phosphates bruts, des scories Thomas moulues et non moulues et des superphosphates.

—o—

Amsterdam, 2 juillet. — L'exportation de la laque vient d'être interdite en Hollande.

L'exportation de poules à tuer et de coqs sera permise à nouveau dans quelque temps.

Pétrograde, 2 juillet. — Le *Ruskoje Slowo* annonce de Téhéran : Le ministre de l'intérieur Prince Fernan Ferma, auquel on attribue la faute des troubles dans le Kermanschah, a reçu sa démission. Il est possible que tout le Cabinet démissionne.

—o—

Cologne, 1 juillet. — On annonce de Sofia que l'on ne reçoit plus de nouvelles relatives à la marche des négociations avec la Turquie. L'impression se confirme que la Bulgarie et la Turquie se sont mises d'accord concernant la frontière.

A l'exception de la rive droite de la Maritza, la Bulagrie désire une ligne de frontière qui laisserait Andrinople à la Turquie, et s'étendrait vers la mer au sud de Kirkillisse.

—o—

UN NOUVEL EMPRUNT DANOIS

Copenhague, 1 juillet. — Le ministre des finances a annoncé au Folkething, un emprunt national à 5 p. c. pour un montant de 60 millions de couronnes, en des bons du Trésor, qui seront remboursés le 1 août 1915. Le taux d'émission sera de 99 p. c.

—o—

JAPON ET RUSSIE

Pétrograde, 2 juillet. — Le *Nowoje Wremja* annonce de Tokio que récemment le Conseil des ministres s'est occupé de la question d'un nouveau rapprochement de la Russie, ainsi que de la sauvegarde des intérêts japonais en Mandchourie méridionale et en Mongolie orientale. Il a discuté la ligne de conduite de la politique japonaise à suivre après la guerre.

On dit qu'il va y avoir un changement d'ambassadeur à Pékin et que le Japon aurait l'intention de déléguer une ambassade extraordinaire en Chine.

—o—

LE CONSEIL FEDERAL SUISSE

Berlin, 1juillet. —Le correspondant à Berne de la *Thurgauer Zeitung* apprend que le Conseil fédéral suisse mettra, à la disposition du trust d'importation suisse, une somme de cent mille francs à titre de capital d'exploitation. Un directeur sera placé à la tête de ce trust ou réunion commerciale, dont le siège sera probablement établi à Berne. On est d'avis que l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie pourront également faire usage de cet organisme.

SAVON EN POUDRE
" EXPRESS "
1re marque belge. Fabr. 24, r. des Bataves, Brux. 6671

NOUVEL EMPRUNT SUISSE

Genève, 1 juillet. — On annonce qu'on peut s'attendre sous peu à l'émission d'un nouvel emprunt intérieur de mobilisation.

Des négociations en vue de sa conclusion ont déjà été entamées. L'emprunt comportera cent millions de francs et sera garanti par les banques cantonales et par le syndicat des banques suisses.

—o—

LE BOMBARDEMENT DE REIMS

Genève, 2 juillet. — Le *Journal* de Paris dit au sujet du bombardement de Reims, que la ville a été bombardée 228 fois. Au début les Allemands firent peu de choses pendant la nuit. Plus tard le bombardement eut lieu jour et nuit. Les nuits les plus terribles furent celles du 19 septembre, 18 octobre, 25 novembre 1914, 21 février, 1er mars et 8 avril 1915. Au cours de ces nuits on a lancé chaque fois 2,000 à 3,000 obus.

—o—

MORT D'UN AVIATEUR BELGE

Versailles, 3 juillet. — Le sous-lieutenant belge Lagrange, au cours d'un vol d'essai avec un nouvel aéroplane sur le champ d'aviation de Villacoublay, a fait une chute et s'est tué.

—o—

MORT DE L'EX-PRESIDENT DU MEXIQUE

Paris, 3 juillet. — Porfirio Diaz, ex-président du Mexique, est mort à Paris vendredi soir.

—o—

Milan, 3 juillet. — Le *Corriere della Sera* annonce: Un aéroplane venant de Turin, en descendant sur le champ d'aviation de Toliedo, s'est renversé. Les occupants, le caporal aviateur Vegge et le caporal observateur ont été grièvement blessés.

SUR MER

Amsterdam, 1 juillet. — Au cours de l'enquête du consul néerlandais à Copenhague, au sujet de la perte du vapeur hollandais *Ceres*, les hommes de l'équipage ont déclaré sous serment qu'ils n'étaient pas à même d'affirmer si le vapeur a été touché par une mine ou bien par une torpille.

—o—

Londres, 2 juillet. — L'Agence Reuter annonce de Batavia : Deux torpilleurs destroyers de nationalité inconnue ont été aperçus dans les eaux de Java. (S'agirait-il de destroyers japonais?)

—o—

Londres, 2 juillet. — Le bureau Reuter annonce de Westhartlepool que le vapeur anglais *Welbury*, de 3,591 tonnes, en route de Cuba-Queenstown avec un chargement de sucre, a été coulé par un sous-marin sur la côte d'Irlande. L'équipage a été sauvé.

—o—

Londres, 3 juillet. — Le Lloyd annonce de Lizzard que les vapeurs anglais *Caucasian*, 4,656 tonnes, et *Inglemoor*, 4,331 tonnes, ont été coulés hier matin par un sous-marin.

D'après une autre dépêche du Lloyd de Crowhead, le schooner anglais *L. C. Tower*, en route de Parrsborough à Newport, a été torpillé. 9 hommes de l'équipage ont été recueillis par un vapeur de pêche et débarqués hier à Crookhaven.

—o—

UN COMBAT NAVAL DANS LA MER BALTIQUE

Berlin, 3 juillet (officiel). — Revenant le 2 juillet, à 6 heures du matin, d'une position d'avant-garde, une partie de nos forces navales légères de la Baltique, qui, conformément aux instructions, rentraient dispersées les uns des autres, rencontrèrent entre Gotland et Windau, par un temps de brouillard intermittent, des cuirassés russes. Il en résulta des combats isolés, au cours desquels nos unités, plus faibles, tentèrent d'amener l'adversaire à portée de nos bases d'appui, à un combat plus sérieux.

Au cours de ces combats isolés, le vapeur allemand *Albatros* ne réussit pas à rejoindre nos autres unités.

Après un combat énergique, qui a duré deux heures, contre quatre cuirassés, qui ont continué à bombarder jusqu'en zone suédoise, le navire, menaçant de couler à la suite des nombreux projectiles reçus, a dû être échoué près d'Oestergarn, en Gotland. Il avait 21 morts et 27 blessés, qui furent humainement accueillis par les autorités suédoises et par les habitants.

Affiches allemandes

Londres, 2 juillet. — Asquith a déclaré à la Chambre des Communes que, jusqu'au 1er mai, les pertes des forces britanniques de mer et de terre devant les Dardanelles sont de 496 tués, 1,134 blessés, 92 disparus quant aux officiers, 6,927 tués, 23,542 blessés et 6,445 disparus quant aux soldats. (*N. B.* Il ne s'agit que des Anglais de race blanche.)

—o—

Londres, 2 juillet (Reuter). — Le paquebot anglais *Armenia* a été torpillé lundi dernier par un sous-marin allemand près de la côte de Cornwallis. L'*Armenia* venait de Newport News. Les survivants débarqués à Cardiff rapportent qu'ils aperçurent le sous-marin près des îles de Scilly. Ils essayèrent de s'échapper mais le sous-marin les rejoignit rapidement et tira plusieurs coups de canon contre le vapeur. Après que l'équipage fut descendu dans les canots, le sous-marin lança 2 torpilles et le navire s'abîma dans les flots. L'équipage se composait de 50 marins dont 11 Américains. (Il est aisé de deviner pourquoi l'agence Reuter fait spécialement mention des 11 nationaux américains.)

Affiches, Arrêtés et Avis allemands

Un arrêté du gouverneur, en date du 25 juin, dit :

Les actions et les omissions défendues par l'arrêté du 13 octobre 1914 et l'avis du 4 novembre 1914, concernant la censure des imprimés, récitations, etc., et par l'avis du 15 décembre 1914 concernant le transport de lettres, écrits, etc., sont passibles d'une peine d'emprisonnement d'un jour à 3 ans et d'une amende de 3,000 mark au plus ou d'une de ces deux peines à l'exclusion de l'autre, à moins que d'autres lois ou arrêtés ne prescrivent une peine plus élevée.

Les tentatives de commettre les actions et omissions précitées sont punissables; les objets soustraits au contrôle seront confisqués.

Les infractions seront jugées par les tribunaux militaires ou, s'il s'agit de contraventions peu graves, par les autorités militaires.

Le présent arrêté entrera en vigueur le jour de sa publication.

La question de l'Alimentation

Le pain à Bruxelles

Je n'ai pas la prétention de donner satisfaction à tous ceux qui se plaignent de l'alimentation à Bruxelles, aux clients qui trouvent parfois le pain mauvais bien qu'ils le paient cher ; aux boulangers, aux actionnaires, aux membres du personnel des boulangeries, qui déclarent la situation intenable parce qu'ils travaillent à perte ou à trop petit gain ; aux protecteurs, aux amis, aux co-associés du Comité de l'Alimentation qui se croient englobés — bien à tort — dans les reproches de toutes espèces qui se multiplient, depuis quelque temps, à l'adresse du dit Comité.

En faisant appel au bon sens et à l'union, la qualité maîtresse et la force des Belges, j'espère au moins contenter le plus grand nombre, ceux qui n'obéissent pas au parti-pris.

Il convient d'abord que je rende hommage à l'œuvre de l'alimentation, qui a organisé d'une façon merveilleuse le ravitaillement de la Belgique, qui pourvoit aux besoins essentiels de six millions de Belges, la plupart privés des ressources que procurent, en temps normal, le travail ou le négoce. Quand je suis revenu à Bruxelles de l'Amérique du Sud, en mars 1915, je croyais trouver mes compatriotes affamés, malheureux, réduits à une profonde misère et j'ai constaté, avec bonheur, que l'œuvre de l'alimentation leur avait épargné ces pénibles extrémités.

Honneur à l'œuvre! Honneur aux philanthropes qui l'ont suggérée, organisée! Honneur à tous ceux qui la soutiennent ou s'y dévouent!

Je crois servir cette belle œuvre, en disant franchement ce que je pense au sujet des plain-

Les expéditions rendues si difficiles par les événements actuels sont énormément facilitées par l'intermédiaire de la Messagerie Anversoise VERHAEGEN, 32, rue Ricard, qui a de service des plus importants pour toutes les villes autorisées de la Belgique. Son tarif est le plus avantageux. Bureau auxiliaire : Agence DENYS, rue de la Bienfaisance, n° 8.

tes formulées, en indiquant le moyen de les faire disparaître.

—o—

Le pain, vendu fort cher, trop cher, a parfois été mauvais. Pourquoi? Parce que les farines employées à le fabriquer étaient parfois de qualité inférieure ou avariées.

Émus à la pensée de la famine menaçant les Belges, les Américains nous ont envoyé beaucoup de farine. Parmi les sacs que nous reçûmes ainsi, gratuitement, un certain nombre contenaient de la farine moins bonne, moins pure, que la farine ordinaire, celle que l'on a le droit d'exiger lorsqu'on la paie rubis sur ongle. Allons-nous le reprocher à nos bienfaiteurs américains?

Et l'on ne peut rien reprocher, non plus, au Comité de l'Alimentation, qui a distribué cette farine inférieure, ni aux boulangers qui en ont fait du pain médiocre.

Mais on peut reprocher au Comité de l'Alimentation de n'avoir pas pris les mesures nécessaires pour la conservation des farines, ce qui en a provoqué l'altération fréquente.

Pour demeurer bonnes, les farines doivent être placées dans des greniers bien secs, bien éclairés, dans des entrepôts où l'air circule en abondance, éloignées d'autres produits dont elles pourraient s'assimiler facilement la mauvaise odeur, des murs ou des boiseries humides qui en détermineraient la moisissure. Les sacs doivent être empilés en forme de doubles pyramides, deux sur une ligne, deux autres au-dessus, en sens contraire. Ils doivent être déplacés de temps en temps afin d'éviter l'enclosage. On doit fermer les portes des entrepôts lorsqu'il pleut, etc., etc.

Ces prescriptions élémentaires n'étant pas observées dans les dépôts de l'alimentation — je l'ai constaté à plusieurs reprises — est-il étonnant que la farine devienne facilement mauvaise?

Et comment un boulanger saurait-il faire du bon pain avec de la farine avariée?

Pareil mécompte ne se produirait pas s'il y avait, au sein du Comité de l'Alimentation, un homme compétent en la matière.

—o—

Les boulangers, qui se prétendent traités d'une façon arbitraire, sont-ils sans reproche?

J'ai appris qu'au début de l'état de guerre, certains boulangers peu scrupuleux ont employé des moyens blâmables pour augmenter leur gain, exploitant à la fois leur fournisseur, le Comité de l'Aimentation, et leurs clients. Les mesures qui ont été prises à l'égard de ces fraudeurs sont donc justifiées ; mais faut-il, pour cela, s'en prendre à toute la corporation?

Le Comité de l'Alimentation ne tient pas régulièrement compte du rendement des farines lorsqu'il les distribue aux boulangers. Les farines américaines qui se trouvaient au début de la guerre sur le marché de l'Europe, vieilles farines de qualité supérieure, permettaient, avec cent kilos, de fabriquer 140 à 145 pains d'un kilo. Mais avec les farines de qualité inférieure et avec celles constituées par des mélanges de diverses céréales, le rendement est descendu parfois jusqu'à 130 pains.

Distribuer la farine aux boulangers sans tenir compte de cette différence essentielle, c'est leur causer un tort injustifiable. J'ai constaté moi-même que le rendement réel des farines distribuées, ces jours derniers, était de 134 1/2, alors que le Comité de l'Alimentation comptait aux boulangers 137. Voilà une perte par sac de deux pains 2 1/2. Comment le boulanger pourrait-il s'y retrouver?

Le boulanger bruxellois qui paie sa farine fr. 54.50 les 100 kilos, doit vendre son pain un centime moins cher qu'à Anvers où le boulanger paie seulement le sac de farine fr. 52.50. N'est-ce pas encore la preuve qu'il est traité d'une façon injuste?

Si nos boulangers sont acculés à la ruine, c'est encore parce qu'il n'y a pas, au sein du Comité de l'Alimentation, un professionnel ou bien un homme au courant du commerce des farines.

—o—

Le pain est cher.

Combien les Bruxellois seraient reconnaissants à l'égard du Comité de l'Alimentation si celui-ci parvenait à en diminuer le prix!

Au lieu de plaintes, de reproches, on comblerait le Comité de bénédictions.

J'estime que la chose n'est pas impossible, qu'elle est même facile.

Bientôt commencera en Belgique la moisson qui s'annonce abondante. Pourquoi le Comité ne s'occuperait-il pas, dès à présent, de réglementer le prix des grains? Il en résulterait certainement une diminution sérieuse du prix des farines, donc du pain.

Les producteurs belges de froment recevaient avant la guerre, 16 à 20 francs pour leurs grains. Convient-il de payer ceux-ci plus cher en temps de guerre? Même si on paie 21 francs par sac de froment au cultivateur — c'est le prix que l'on paie actuellement en Argentine — cela nous donnerait la farine à environ 27 francs... Quelle marge jusqu'à fr. 54.50, le prix que le Comité demande en ce moment à nos boulangers!

En tenant compte de la majoration à prélever pour les pauvres, du rendement modeste des farines nouvelles — 130 pains au plus par 100 kilos — et d'un bénéfice raisonnable à laisser au boulanger, il y aurait peut-être moyen, sur cette base, d'espérer une très forte diminution.

Satisfaction générale à Bruxelles, le jour où l'on afficherait pareil résultat!

Le Comité de l'Alimentation fera-t-il promptement appel à des gens compétents pour l'aider à le réaliser?

—o—

Conclusion : que le Comité de l'Alimentation se complète, sans tarder, par des gens compétents. Un grand nombre de mes confrères boulangers, capables de le servir, sont disposés à le faire en toute loyauté et avec un complet désintéressement.

Avant que la nouvelle récolte ne permette de réaliser une réforme importante, il s'écoulera bien deux mois. En attendant, les boulangers bruxellois s'estimeraient déjà heureux si on leur fournissait la farine au même prix qu'à Anvers. Se contentant de cette mesure, ils maintiendraient le prix du pain inférieur, comme je l'ai dit plus haut, de un centime à celui du pain vendu à Anvers.

En plaidant la cause des patrons boulangers, je plaide celle de leurs nombreux ouvriers, dont les salaires ont été réduits à la suite des conditions imposées par le Comité de l'Alimentation.

Ceux qui fabriquent l'aliment principal de la population ont bien aussi le droit, n'est-il pas vrai, d'avoir du pain, pour eux et leurs enfants!

J'espère que le Comité d'Alimentation consentira à examiner les considérations que je lui expose.

C. DEVOS.

Chronique bruxelloise

Aujourd'hui dimanche à 3 heures (h. b.), Grandes Courses de Lévriers, au terrain de l'Excelsior à Forest. Grand Prix d'Ouverture, 500 francs. 40 chiens, les meilleurs des chenils, les plus réputés, sont engagés. Trams directs 50-53-54.

Tous les dimanches, Lundis et Jeudis, Grandes Courses. 8040

—o—

Une pensée à nos soldats prisonniers.

La vente de cette gravure obtient un succès considérable, le public a compris le but de cette œuvre et chacun veut donner son obole afin que nos braves soldats prisonniers reçoivent là-bas quelques douceurs et voient que la Patrie, les parents, les amis pensent à eux.

Depuis le 29 juin, MM. Sauvage de Neyrac et P. Davreux ont versé vingt francs par jour, qui ont été remis par moitié à La Cantine du Soldat Prisonnier et à La Caissette du Soldat Belge.

Nos lecteurs pourront constater les versements faits par MM. Sauvage de Neyrac et Davreux dans l'*Echo de la Presse*.

—o—

MM. Sauvage de Neyrac et P. Davreux nous ont versé le 3 juillet la somme de 21 francs pour la « Caissette du Soldat Belge » et la « Cantine du Soldat Prisonnier », bénéfice sur la vente de la gravure : *Une Pensée à nos Soldats Prisonniers.*

V. G. MAHIEU, AGENT DE CHANGE AGRÉÉ
Paye tous coupons — Meilleures conditions
55, rue Joseph II. De 9 à 12. 7340

Le Conseil communal de Saint-Josse-ten-Noode, réuni sous la présidence de M. Frick, s'est occupé d'affaires administratives : concessions au cimetière, crédits supplémentaires au budget, emprunt de 50,000 francs, etc. Les propositions du Collège ont été adoptées sans discussion.

M. le bourgmestre a communiqué au Conseil une lettre de M. Dauby donnant sa démission de secrétaire communal, sous la réserve d'octroi de sa pension, puis il a résumé en ces termes la vie du dévoué fonctionnaire :

« Simple commis en 1860, M. Octave Dauby était chef de bureau en 1872, et il était secrétaire communal depuis 1890. Il avait demandé son admission à l'émeritat avant le commencement des hostilités, mais, la guerre déclarée, il a tenu à rester auprès des membres du Collège afin de donner à tous un exemple de fidélité au poste et de partager les dangers qui eussent pu menacer les magistrats communaux. Maintenant que la commune peut attendre des temps meilleurs, M. Dauby exprime le vœu de pouvoir se reposer. Au nom du Conseil, je déclare que M. Dauby a bien mérité de la commune! »

Le Conseil a souligné cet éloge d'applaudissements unanimes.

Concours du Conservatoire

Résultats

Concours du samedi 3 juillet 1915.

Classe d'harmonie pratique. — Jury : MM. Deboeck et Gilson, présidé par M. Du Bois, directeur du Conservatoire.

1 seul concurrent.

Les épreuves terminées, le jury décide qu'il y a lieu de décerner un prix à M. Tellier.

Classe de violoncelle. — Jury : MM. Steens et Watelle, présidé par M. Du Bois, directeur du Conservatoire.

5 concurrents.

Le jury décide de décerner un premier prix, avec distinction, à M. Neuens ; un second prix, avec distinction, à M. Louys, et un second prix à MM. Livaire et Vaes.

Louis Slacmeulder
Changeur, 184, boulev. Anspach
Paiement de tous coupons. Paie de suite Nord Espagne, spéc. Pampelune, Saragosse, etc. (JOUISSANCE CAIRE), Cédules y compris échéances septembre 1914, Uruguay, Dominicains, Rio-Light 2e, Chinois 1895, 1903, 1913, etc. 7364

Faits divers

Chute mortelle. — Mme Marie Winants, demeurant rue Blaes, 117, était montée sur une table pour attacher une corde.

Malheureusement la table s'est renversée projetant celle-ci à terre où elle se blessa grièvement à la tête. Malgré tous les soins qu'on lui prodigua, la victime vient de succomber à ses blessures.

Caveaux et paniers pour bouteilles, 10, r. Plattesteen. 7911

Collision. — Au quai des Steamers, une collision s'est produite entre un train de marchandises et un camion attelé d'un cheval appartenant à M. De Bruycker, de la rue des Palais. La charrette a été mise en pièces.

Une enquête est ouverte pour établir les responsabilités.

VICTORIA SCHOOL LANGUES VIVANTES
35, r. de Bériot, 35
Des leçons en classe : 1 fr. — Leçon d'essai gratuite. 6878

Cambriolage à Uccle. — Des malfaiteurs se sont introduits, la nuit, à l'aide de fausses clefs, dans la maison de M. de M..., rue de Lincoln, à Uccle. Après avoir escaladé le grillage du jardinet, ils ont visité les meubles dans toutes les pièces et ont enlevé une machine à écrire Smith premier, une sacoche en cuir noir contenant de l'argent, une autre sacoche en drap renfermant une bourse en argent, un chapelet en argent, de l'argent et des clefs ; ils ont encore emporté un étui à cigarettes en argent, souvenir de famille...

Un individu d'une trentaine d'années, vêtu d'une blouse bleue, coiffé d'une casquette jockey et chaussé d'espadrilles a été vu rôdant dans les environs de la maison. On croit qu'il n'est pas étranger au vol.

Tuez les mouches et les moustiques, sinon il vous tueront LE MUSCACIDE seul est infaillible. Le flacon 60 centimes, pharmacies et droguerles. Gros : 20, rue de l'Ecuyer. 6064

Une bande de voleurs. — Depuis plusieurs semaines, des vols nombreux et importants avaient été commis à Montegnée, près de Liége, notamment chez M. Closon, Mlle Streel, Mlles Dubois, M. Morisset, au *Monopole* et à l'*Espérance*.

La police, malgré sa surveillance de jour et de nuit, ne parvenait pas à découvrir les coupables, quand l'agent Dieupart fut tout à coup, dans une patrouille de nuit, aux prises avec un individu nommé Waleffe, surpris en flagrant délit. L'homme fut arrêté et ses complices, au nombre de sept, le suivirent bientôt en prison.

Explosion à Marseille. — Une explosion a détruit le 1er juillet la fabrique de fusées lumineuses de cette ville, qui occupait une centaine d'ouvriers, dont 80 femmes.

Jusqu'à présent la violence de l'incendie n'a pu permettre de retirer que quatre cadavres de femmes et une dizaine de blessés.

BANQUE NÉERLANDAISE
PRÊTS ET ACHAT LIVRETS D'ÉPARGNE, titres, lots de villes, coupons, chèques et encaissements sur les pays autorisés, 40, place de Brouckère (17, cité Van Volxem). 7264

Office de Charité

Le Bureau est ouvert le lundi, le mercredi et le vendredi de 3 à 4 heures.

184° On nous fait une demande d'un médicament : une boite de Dragées Souffron (iodure de sodium). Un pharmacien pourrait-il aider ces pauvres gens?

185° Nous avons toujours plusieurs demandes de places comme femme à journées, aider ménage, faire quartier ou bureau.

186° Nous recommandons à nos lecteurs un brave ménage comme concierge.

187° Voici encore une demande de voiture d'enfant ; cette fois c'est pour une pauvre petite paralysée, cela permettrait à sa maman de la promener un peu. Nous espérons que nos lecteurs ne resteront pas insensibles à cet appel!

188° Un ciseleur-monteur nous demande place ou n'importe quel ouvrage.

189° Nous recommandons à nos lecteurs une jeune fille qui demande place pour aider ménage ou faire quartier, gages minimes.

Boîte aux lettres

Nous recevons d'une dame de la chaussée de Helmet une lettre signalant l'attitude de la police à l'occasion d'arrestations opérées dans son voisinage. Nous regrettons de ne pouvoir insérer cette lettre, mais engageons cette dame, si elle juge la chose utile, d'écrire à M. le Procureur du roi. — Merci pour le franc reçu pour les pauvres.

Achat et vente de titres
FONDS D'ETAT BELGE ET ETRANGER
Obligations industrielles, lots de ville, etc.
Prêts sur titres de 1er ordre. (Encais de coupons)
De 2 à 5 h. 16, r. Emm. Van Driessche (Ma Campagne). 6428

Chronique Financière, Industrielle et Commerciale

Barcelona Traction, Light and Power Company Limited. — Les recettes des services d'énergie électrique des différentes sociétés englobées par cette compagnie se sont élevées :

		Brut	Net
En avril 1915 à	Pes.	1,287,056	775,524
Elles avaient atteint en avril 1914 à	Pes.	1,256,746	679,711
Soit, en faveur d'avril 1915, une augmentation de	Pes.	30,309	195,813

Les recettes des quatre premiers mois de l'année en cours se sont élevées à

	Brut	Net
	Pes. 5,296,730	3,096,091
Celles des quatre premiers mois de 1914 avaient atteint	5,410,487	2,465,970
Soit, pour 1915, une diminution de	113,757	
et une augmentation de		630,121

ou 25.55 p. c.

Cette très forte progression des recettes nettes est due aux économies réalisées par la Compagnie dans le coût de la production du courant. Au fur et à mesure de l'achèvement des installations nouvelles, la force hydro-électrique remplace la force produite par la vapeur dont le prix de revient est, comme on le sait, beaucoup plus élevé. C'est ainsi que la Centrale Hydro-Electrique de Seros étant entièrement achevée, sa production a atteint pour les quatre premiers mois de cette année 43,889,800 kw.-heure, alors qu'elle ne s'était élevée, pour la même période de 1914, qu'à 2,316,150 kw.-heure.

Ces résultats font bien augurer de ceux que l'on pourra attendre de l'entreprise lorsque sera terminé son programme actuel, c'est-à-dire à l'achèvement du barrage de Tresp et de la Centrale de Talarn, dont les travaux viennent d'être repris, à la suite de l'approbation par les obligataires du plan de réorganisation financière qui leur a été soumis à l'assemblée du 8 juin dernier. A ce moment, la Compagnie disposera, indépendamment de ses centrales thermiques, d'installations hydro-électriques d'une capacité totale annuelle de 270 millions de kw.-heure.

Les recettes nettes de la Société des Tramways de Barcelone, dont la Barcelona Traction gère l'exploitation et dans le capital de laquelle elle possède un très important intérêt, continuent également d'être très satisfaisantes :

Elles se sont élevées pour les quatre premiers mois de cette année à Pes. 1,786,496 contre Pes. 1,733,882 pour la période correspondante de 1914.

Le décès prématuré du Docteur F. S. Pearson, président du Conseil d'administration de la Barcelona Traction, a amené les modifications suivantes dans la direction de la Compagnie :

M. E. R. Peacock, ancien vice-président du Dominion Trust, vient d'être appelé à la présidence du Conseil et le Docteur H. F. Parshall, ancien président du Central London Railway, est désigné aux fonctions d'administrateur-ingénieur-conseil. M. Billings reste directeur des travaux et M. H. Harrsen, ancien directeur général de la Mexico Tramways Company, devient directeur de l'exploitation.

Coupons payables (août 1914 à août 1915). — Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que le nouveau tableau comprenant l'importante échéance de juillet est en vente au Comptoir de l'*Indicateur Boursier*, 163, boulevard du Hainaut, à Bruxelles.

Ce tableau classé par rubriques, comme la cote officielle, est beaucoup plus pratique que le premier qui a rapporté à l'œuvre nationale de l'Alimentation, la somme de fr. 310.75.

Cette fois, c'est à l'œuvre de la « Caissette du Soldat Belge » que l'*Indicateur Boursier* versera 25 p. c., et nous prions les acheteurs de lui signaler le nom des soldats prisonniers en Allemagne (employés de banque et de maisons de change), qu'ils voudraient favoriser.

P. REDOR.


ATTENTION aux piqûres de mouches et moustiques
le Moustiqfuge CALMA
cautérise et guérit instantanément. — PRIX : fr. 0.80 et fr. 1.50. En vente dans toutes les pharmacies. 6334

CYCLES ABEILLE - EMPIRE
92, rue du Mail
Grand choix de machines d'occasion 4917

Les Sports

Cyclisme

UNE CHUTE DE VANDENBERGHE

Décidément, la semaine aura été mauvaise pour les coureurs. Après les chutes de Jean Louis et de Rielans, qui ont empêché ces deux excellents coureurs de participer à la réunion de la Cantine, voici que vendredi après-midi, le populaire René Vandenberghe a été à son tour victime d'un malheureux accident.

Le tandem Van Bever-Leviennois sprintait ayant derrière lui Van Houwaert et Vandenberghe, lorsque le guidon de ce dernier se desserra en plein emballage. Vanberghe qui n'était plus maître de sa direction roula sur la pelouse à une vitesse folle et s'en serait probablement tiré sans mal s'il n'avait heurté une balustrade sur laquelle il vint s'écraser. Il fut relevé n'ayant heureusement qu'une foulure au poignet, alors que de la façon dont il était tombé, on aurait pu craindre bien pis.

LES PROCHAINES RÉUNIONS

La réunion de dimanche prochain 11 juillet au Karreveld comportera comme numéro principal une course de 100 kilomètres individuelle par invitation avec classements tous les 10 kilomètres.

Sont d'ores et déjà invités à cette course : Rossius, Coomans, Leviennois, Spiessens, Tuytten, Van Isterdael, Debelder, Tanghe, Coolens, Verbist, etc.

—x—

A Mons, dimanche 11 juillet, se déroulera une course individuelle de 75 kilomètres, en 3 manches, avec participation de Van Bever, E. et F. Aerts, Wancour, Van Ingelghem, Jean Louis, Boone, Joret et Sartiaux.

Feuilleton de l'*Echo de la Presse*. — N. 26.

La Maison Bleue

PAR

HENRI CONSCIENCE

(Suite.)

— De bonnes nouvelles, mon cher ami, de très bonnes nouvelles, d'heureuses nouvelles.

— Ah! parlez, parlez, monsieur! s'écria le jeune homme, dans l'esprit duquel s'élevait une secrète espérance.

— Je ne puis pas : dans votre état, vous êtes trop impressionnable... Fermez la porte de votre bureau.

— Vous me faites trembler de curiosité, balbutia Simon.

— Bien, nous voilà seuls. Vous allez apprendre ce qui me rend si heureux pour vous ; mais tâchez de contenir votre joie.

— J'écoute, monsieur.

— Simon, savez-vous quelles nouvelles a apportées le courrier de ce matin? L'Angleterre refuse de rendre l'île de Malte ; la guerre est déclarée.

— La guerre est déclarée! répéta Simon, en hésitant, comme s'il ne comprenait pas bien encore en quoi cette nouvelle pouvait faire tant de plaisir à son protecteur.

— Eh bien, mon ami, s'écria le marchand, vous ne devinez pas que cet événement vous enrichit en une seule fois?

— Il m'enrichit? Je serai riche? s'écria le jeune homme dont les pensées s'envolaient déjà vers Borgerhout ; ah! si cela pouvait être vrai!

— Cela est vrai! Le prix du café a déjà monté de six liards.

— Six liards, ô ciel! Cela fait sur cinq cents balles...

— Sur cinq mille balles, mon ami ; cela fait quelque chose comme soixante-deux mille francs de bénéfice pour vous.

Simon, succombant à son émotion, se laissa tomber sur une chaise.

— Soixante-deux mille francs! murmura-t-il. Mais c'est impossible! Si je rêvais!

— Vous ne rêvez pas, Simon ; c'est la vérité pure.

— Le jeune homme se leva et s'écria en tendant les mains vers le ciel :

— O Dieu! que vous êtes bon! Peut-être pourrai-je encore la sauver. Soyez avec moi jusqu'au bout. Je bénirai éternellement votre saint nom.

Il serra fiévreusement la main de son protecteur, et lui dit :

— Merci pour votre noble concours! Ainsi, si je vendais le café maintenant j'y gagnerais soixante-deux mille francs? Dans quel moment cette nouvelle m'arrive! La maison de maître Verhoeven est brûlée ; sa fille, autrefois ma promise, doit accepter la main d'un homme qu'elle hait! Parce que l'apothicaire veut venir en aide au père de Kate, il faut qu'elle soit victime. Peut-être puis-je encore l'empêcher. Il me faut de l'argent, beaucoup d'argent. Excusez-moi, monsieur, je vais sortir, et tâcher de vendre mon café sur l'est.

— Imprudent! ne faites pas cela, les prix monteront encore.

— Mais, s'ils allaient baisser de nouveau! Non, non, je gagne assez. J'ai peut-être entre mes mains aujourd'hui la délivrance de mon amie et mon propre bonheur, et j'irais risquer ce bien suprême, par soif de l'or? Non, je veux vendre mon café tout de suite, sans perdre une minute.

— Eh bien, s'il en est ainsi, vendez-le moi. Je vous donne sur toute la partie de café soixante-deux mille francs de bénéfice.

— Oh! quelle reconnaissance je vous dois... j'ai besoin d'argent aujourd'hui même. Si vous vouliez avoir la bonté de m'avancer quelques milliers de francs?

Le marchand le regarda avec étonnement :

— Disposez sur moi selon votre désir, répondit-il, aujourd'hui même, si vous le trouvez bon. Mais, puisque vous êtes si pressé, il me semble que vous devez avoir là, dans votre propre caisse, assez d'argent pour exécuter votre projet.

Le jeune homme se frappa le front.

— Où sont mes idées? s'écria-t-il. Je croyais si bien mon capital perdu, que j'en avais oublié même l'existence.

A ces mots, il ouvrit sa caisse, remplit ses poches d'or et de billets avec une agitation fébrile, et dit à son protecteur :

— M. Waterschoot, vous êtes bon pour moi comme un père. Rendez-moi un service. Je suis si pressé : le sol me brûle les pieds. Laissez-moi partir. Et quand je serai sorti, veuillez apprendre à ma mère, avec précaution, le bonheur qui m'arrive. Pas trop brusquement, petit à petit, en pesant bien vos paroles, car cela pourrait l'émouvoir trop vivement, et lui faire du mal. Et maintenant, soyez béni. Au revoir.

Il revint immédiatement sur ses pas, et ajouta :

— O monsieur Waterschoot, rendez-moi encore un autre service. Prêtez-moi votre voiture pour une demi-heure.

— Prenez-la, répondit le marchand. Il fait beau temps ; lorsque j'aurai parlé à votre mère, je retournerai à pied en me promenant.

Simon donna au cocher l'ordre de le conduire sur la chaussée de Borgerhout et de s'arrêter devant la boutique de dame Kosters, et il lui promit cinq florins de pourboire s'il pressait ses chevaux.

Le cocher allongea un coup de fouet à ses bêtes, qui partirent à fond de train.

L'homme qui est riche et qui a beaucoup d'argent dans ses poches ne manque jamais d'assurance. Simon subit comme un autre l'influence du précieux métal, car lorsque la voiture s'arrêta devant la maison désignée, il sauta à terre et courut, sans s'annoncer, à travers la boutique, jusque dans la chambre où il avait échangé avec Kate des adieux que tous les deux croyaient éternels.

Il y trouva le père Verhoeven, le front couché sur la table, et sa femme, qui pleurait assise près de la fenêtre. Mais il eut beau regarder autour de lui, il n'aperçut pas son amie.

— Mère Verhoeven, où est Kate? demana-t-il.

— Que venez-vous faire ici? Vous n'avez rien à y faire. Eloignez-vous, grommela la mère Verhoeven, dont les yeux lançaient des éclairs.

— Où est Kate? où est Kate? répéta-t-il fiévreusement.

— Elle est à l'église, répondit le père Verhoeven d'une voix plus douce.

Peut-être le malheur avait-il brisé la colère et la volonté du vacher, car ses yeux, qu'il tenait fixés sur le jeune Horms, n'exprimaient plus que le chagrin.

— Maître Verhoeven, et vous, la mère, dit Simon, si vous le voulez, nous sommes tous riches et heureux! J'ai gagné aujourd'hui plus de soixante mille francs! J'en possède actuellement quatre-vingt mille.

Ses deux interlocuteurs le regardèrent abasourdis, le mari avec pitié, la femme avec un sourire ironique. Il était évident qu'ils le prenaient pour un fou.

— Pauvre Simon! vous êtes aussi malheureux que nous, murmura le père Verhoeven.

— Vous ne me croyez pas? reprit le jeune homme. Ce que je vous dis est la vérité. Un malheur inattendu vous a frappés. Vous êtes tout à fait ruinés. Acceptez mon aide : je changerai votre chagrin en joie. Voulez-vous une belle ferme, des chevaux, des vaches? Parlez, je vous les donnerai. Souhaitez-vous, au contraire, jouir du repos dans vos vieux jours, vous n'avez qu'à former un vœu, et je vous installe dans une jolie maison bourgeoise ; vous ne devrez plus travailler du tout.

Football

RESULTATS DE JEUDI

Crossing F. C. I-Blue Star I	0-3
F. C. Laeken (m.)-Crossing F. C. (m.)	1-3
Crossing F. C. (sc.)-Union St-Pierre (sc.)	4-2

—x—

Le match disputé jeudi entre le Crossing et le Blue Star fut très intéressant. L'équipe gagnante du Blue Star était formée comme suit :

(G.) Goossens (Dar.) ; (b.) Desper (Dar.), Vanhulst (Dar.) ; (h.-b.) Vercammen (B. S.), Morsin (Dar.), Debruyn (U. J.) ; (f.) Helderwerd (V. F. C.), Solanders (Dar.), Blindemans (Racing), Peeters (V. F. C.), Smets (V. F. C.).

Les goals furent marqués par Blindemans (1) et Smets (2).

Se sont distingués du côté des vainqueurs : E. Blindemans, Smets, Desper et Solanders. Du côté des vaincus : Caluwé, Jacob Benoît, Vanovewelt et J. Blindemans.

NOUVELLES DIVERSES

Par suite d'imprévu, le tirage au sort du tournoi du Vilvorde F. C. n'a pas eu lieu et est remis à huitaine. Pour rappel aux clubs qui ne se sont pas encore engagés, les inscriptions sont reçues jusqu'au mardi 6 juillet, chez M. V. Poels, rue du Moulin, 26, à Vilvorde, où à la *Brasserie de Louvain*, avenue des Boulevards, 17, à Bruxelles.

L'équipe I du S. C. Forestois lance un défi à sa rivale locale du Football Club Forestois.

Jeu de balle

Aujourd'hui commence le tournoi de jeu de balle organisé par la Fédération Saint-Gilloise de jeu de balle pelote, et doté d'une coupe offerte par M. Maes. La première journée se déroulera au ballodrome de la Pelote de Belgrade, rue de Belgrade, et opposera : Bruxelles-Chapelle (Cantigneau), Etterbeek (Delin) et Schaerbeek (Putmans). La Chapelle sera renforcée par Brébart.

Sport canin

COURSES DE LEVRIERS

Dimanche 4 juillet, à 3 heures (heure belge), courses de lévriers, au terrain du Racing Club (Vivier d'Oie). A cette réunion se disputera le Grand Prix de Bruxelles.

Voici nos pronostics :

Première course : New Girl, Le Hasard.

Deuxième course : Charley, Tanagra.

Troisième course (Grand Prix) : Jimmy Cary, Prince des Ormes, Pégase.

Quatrième course : Mistelle, Antilope.

Cinquième course : Pégase, Mistelle.

—x—

Le Greyhound Club nous prie de faire remarquer qu'il n'a rien de commun avec une autre organisation de courses de chiens. Toutes les réunions du Greyhound Club ont lieu au terrain du Racing Club, au Vivier d'Oie.

Etat-civil de Bruxelles

Déclarations du 2 juillet 1915.

Naissances. — Trois garçons et trois filles.

Décès. — Anne Van Hoebroeck, 57 ans, veuve Dubuisson, ép. Teerlinck, rue du Temple, 8 ; Marie Arck, 81 ans, veuve Dewandeleer, rue Haute, 266 ; Dieudonné Crahay, 65 ans, veuf Baunagel, ép. Bonzon, rue Karel Boogaerts, 44 (Laeken) ; Céline Kelenoes, 26 ans, religieuse, rue Rempart des Moines, 105 ; Marie Winands, sans prof., 49 ans, rue Blaes, 117.

—o—

Promesses de mariage du 4 juillet 191 à Bruxelles.

G. Van Wemmel, infirmier, et P. Dedeyne, servante, rue Pachéco. J. Allyn, peintre, et M. Vandermeulen, journalière, chaussée d'Etterbeek. F. Dupré, ouvrier monteur, dom. à Anderlecht, et A. Paulissen, journalière, rue des Vers. A. Van de Putte, emballeur, rue de Nancy, et M. Govaerts, costumière, rue Bodeghem. G. Mast, mécanicien, rue aux Choux, et J. Leroy, lingère, rue du Canon. V. Gaumy, camionneur, rue du Miroir, et M. Artiges, sans prof., rue du Miroir. J. Van Acker, monteur en fer, dom. à Monceau-sur-Sambre, et L. Dewaele, rue de la Prévoyance. L. Overstеyns, surveillant, et J. Van Geel, sans prof., rue de la Fontaine. M. Certyn, domestique, rue Haute, et E. Rogier, servante, rue Blaes. J. Grauwels, charcutier, rue de la Violette, et M. Vanden Eede, sans prof., à Herent. J. Janssens, ouvrier caoutchoutier, boulevard du Nord, et J. Claeys, sans prof., rue Haute. H. Van Blercom, camionneur, rue Notre-Dame du Sommeil, et M. Govaert, marqueuse, quai à la Houille. J. Lecerf, ouvrier coiffeur, rue du Midi, et R. Braekman, lingère, rue Marché aux Fromages. R. Crampe, ouvrier de fabrique, à St-Gilles-Bruxelles, et M. Pincemaille, ouvrière de fabrique, rue Haute.

AVIS DE SOCIÉTÉS

Compagnie Auxiliaire de Chemins de Fer au Brésil

(Société anonyme)

33, rue de l'Industrie, à Bruxelles.

Il est porté à la connaissance des porteurs d'obligations de la Compagnie Auxiliaire de Chemins de fer au Brésil que celle-ci met en paiement à Bruxelles, à partir du 6 juillet courant :

1° A raison de fr. 10.80 net, le coupon n° 32 des obligations 4 1/2 p. c. (émission 1899) ;

2° A raison de fr. 10.80 net, le coupon n° 9 des obligations 4 1/2 p. c. (émissions 1910-1912) ;

3° A raison de 498 francs net par titre, les 159 obligations 4 1/2 p. c. (émission 1899) sorties au tirage du 1er avril 1915 (coupons n° 33 et suivants attachés).

Des listes de tirage sont à la disposition des intéressés au siège social et aux établissements financiers chargés du paiement des coupons et obligations ci-dessus, savoir :

La Société Générale de Belgique, 34, rue Royale, à Bruxelles ;

MM. F. M. Philippson et Cie, 44, rue de l'Industrie, à Bruxelles. (8048)

SPECTACLES ET CONCERTS

SCALA. — Aujourd'hui dimanche, deux représentations du grand succès la *Prima-Donna bruxelloise*, en matinée à 8 heures (h. b.), et le soir à 7 h. 45 (h. b.). On agira sagement en passant par le bureau de location car pendant toute la semaine on a refusé du monde. Rappelons encore que cet excellent vaudeville a été écrit spécialement pour les familles et que celles-ci se donnent toutes rendez-vous à la Scala.

VIEUX BRUXELLES. — Programme du 2 au 8 juillet 1915 : au cinéma : *New-York en hydroaéroplane*, documentaire ; *Heureuse cachette*, drame cow-boy ; *On a perdu le petit prince*, comédie humoristique ; *A fin courant*, grand drame en trois parties. — Variété : dernières représentations avec nouvelles scènes du *Tour du Monde bruxellois en 80minutes*, revue en 1 acte et prologue. Séance d'opéra par l'orchestre, sous la direction de M. Renato. Entrée générale : 50 centimes, consommation non obligatoire.

MAISON DE VERRE, 27, rue du Fossé-aux-Loups.

COMŒDIA, boulevard d'Anderlecht. — Samedi, dimanche et lundi, à 7 ½ (h. b.), *Puissance de la Jeunesse*, drame moderne en deux parties ; *Les terreurs de la jungle*, drame d'aventures en deux parties, et l'*Orpheline*, grand drame en trois parties. D'autres films compléteront le programme. Orchestre. La plus belle projection de Bruxelles. Matinée le dimanche à 3 heures. — Prochainement : *Quo Vadis*.

MAJESTIC CINEMA, 62, boulev. du Nord.

SPLENDID CINEMA, 27, boulevard du Jardin Botanique

MODERN-PALACE, rue Neuve. -

GRAND CINEMA ROYAL, 4, avenue Marnix (porte de Namur). — Programme varié et attrayant.

BRUXELLES-KERMESSE, 19, rue des Pierres. — Spectacle varié. 1,500 places. Entrée libre. Tous les vendredis nouveaux débuts. (7386,

WINTER-PALACE (Bruxelles-Attraction), music-hall des familles, 118, boulevard du Nord. — Orchestre, chant, cinéma et attractions. Tous les soirs à 8 heures (belge) et matinées à 3 heures (belge), les samedis, dimanches, lundis et jeudis.

SPLENDID CINEMA, 27, boulevard du Jardin Botanique. — Programme du 2 au 8 juillet : *Troupe Chinoise*, acrobatie ; *Trop Jalouse*, comique ; *L'Amoureuse Aventure*, comédie ; *Démon et Homme*, grand roman dramatique en quatre actes.

CINEMA DU PROGRES, 17, rue du Progrès, Bruxelles (Nord).

Tous les jours séances permanentes de 3 à 10 heures (h. b.) ; du 2 au 8 juillet : *L'Enfant de la mer*, *Le Poison des paroles* ; *Le Miracle* ; *Le Tic du pasteur* ; *L'Héritage de Célestine*.

GRAND CINEMA ROYAL, 4, avenue Marnix.

CINEMA AMERICAIN, place de Brouckère, 34-36.

CINEMA COLONIAL, 21, rue de la Montagne.

MODERN PALACE, rue Neuve. — Tous les jours, représentations variées.

CINEMA THEATRE, chaussée d'Ixelles. — Cinéma tous les jours.

PALAIS DE GLACE, Montagne aux Herbes-Potagères, 43-45. — Exposition d'art appliqué et de travaux manuels. Tombola au profit du Comité National de Secours et d'Alimentation. Grandes auditions symphoniques sous la direction de M. F. Lambou. Orchestre composé de professeurs du Conservatoire et de solistes du Théâtre royal de la Monnaie et des Concerts Ysayo.

NOTAIRES ET HUISSIERS

VENTE JUDICIAIRE

Il sera procédé le mardi 6 juillet 1915, à 10 heures du matin, sur le marché public de Saint-Gilles, Parvis de Saint-Gilles, à la vente judiciaire d'objets saisis consistant sommairement en :

Buffets, tables, chaises, appareils d'éclairage, pendule, bureau ministre, bibliothèque, commode-lavabo, poêles, etc.

Rayons, comptoir, balance de précision, bascule médicale. Piano du facteur Dopéré, Bruxelles. Belle collection de livres de médecine.

Au comptant.

Sans frais pour l'acheteur. (8052)

Etude du Notaire DE DONCKER, 16, rue de Namur, à Bruxelles.

Maître DE DONCKER, notaire à Bruxelles, à ce judiciairement commis, vendra publiquement le jeudi 8 juillet 1915, à 10 heures du matin, et jours suivants s'il y a lieu, en la maison rue de Hennin, 73, à Ixelles.

UN BEAU MOBILIER

comprenant : salon, salle à manger, chambres à coucher, bibliothèque, piano Gaveau, porcelaines, argenteries, bijoux, tableaux, bronzes, objets d'art, vins, appareils et accessoires photographiques, objectifs de marque, grand dictionnaire Larousse, cigares, etc., dépendant de la succession bénéficiaire des époux van Marcke de Lummen.

Exposition : le dimanche 4 juillet, de 10 à 4 heures.

Exposition des bijoux et de l'argenterie : le mercredi 7 et le jeudi 8 juillet, de 9 à 10 heures.

Au comptant avec augmentation de 10 p. c. pour frais.

Prière de se munir de petite monnaie. (8039)

LE LABORATOIRE D'ANALYSES CHIMIQUES, agréé par la commune de Molenbeek-Saint-Jean, analyse toutes les denrées alimentaires, ainsi que les huiles et graisses industrielles. La maison se charge également de fabriquer à forfait les savons, cirages, encaustiques, etc.

Procédés divers de fabrication à vendre.

GHUYS, 23, rue de Flessingue, près Boulevard Jubilé, Molenbeek. 8038

LANGUES STÉNO-DACTYLOGRAPHIE COMPTABILITÉ

ECOLE PIGIER, 60, RUE PONT-NEUF, BRUXELLES

Le jour 3 h. par semaine 5 fr. par mois | Leçons individuelles

Le soir 12 h. par semaine 10 fr. par mois | 8012

Cours de vacances

FLEUR DE DENDRE le meilleur tabac d'amateur pour pipe.

Placiers dem. partout ; écr. C. T. V. D., bur. journ. 7399

PAYEMENT DE COUPONS

Négociation de Titres

S'adr. Frédéric Samuel & Cie, Agents de change agréés, 14, rue Franklin (de 9 h. à 12). 7465

Prêts hypothécaires, achats d'immeubles en rentes viagères, CAISSE PATRONALE, 57, rue de la Régence, Bruxelles. 7896

CIGARETTES : Adonis, Mousmé bout or, Maryland ambré et genre français. FABRIQUE : 8, Place du Samedi, Bruxelles. 7704

PETITES ANNONCES

Les trois lignes (minimum) ..... fr. 0.50

La petite ligne supplémentaire 0.20

Pour la publicité et la vente dans la province de Liége, s'adresser à M. Thiry, rue Souverain-Pont, 56.

Offres d'emploi

Comptabilité

On dem. bon comptable pour mise à jour. Faire offre avec référ. et prétent. Office de publicité B. K. N., Brux. 8005

Imprimerie dem. représs ville et prov. Ecr. Aiglon, r. Meisens, 17. 8008

On dem. voyageur visitant épiceries. Ecrire X. X., bur. journ. 8007

On demande bon 1/2 ouvrier tourneur, Etablissements Christophe, Quai-au-Foin, 27-30. 8023

LA MANUFACTURE "ANATOL" (Cigarettes roulées à la main) dem. voyageurs. Belles conditions. 136-138, av. Wielemans-Ceuppens BRUX.-FOREST 7901

Hommes et femmes, gain 15 fr. p. jour avec cap. 400 fr., ou fr. 7.50 p. j. avec cap. 250 fr. 110, r. Le Lorrain, Br., de 10-12, 2 1/2 à 5 h. 7994

Compt. Financier dem. représent. honor. et actif de 1re commune import. Off. et référ., A.Z. 93, b. j. 7993

On demande ouvrière de 16 à 20 a. 14, rue du Théâtre. 8031

On dem. bonne servante à tout faire. 378, rue de Mérode. 8028

COURTIERS

On demande bons courtiers publicité. Forte commiss. S'adresser Office Financ. de Publicité 7, rue du Lombard Bruxelles 7813

Cartes postales illustrées

On dem. vendeurs de p. à porte au profit d'une œuvre de bienf., 300, chaussée de Wavre, à *Anderghem*, de 1 à 4 heures. 7995

On dem. une blanchisseuse 2 jours par semaine, 183, r. des Tanneurs. 8014

Dem. d'emploi

Une fille de la camp., 15 a., dés. pl. bon. d'enf., aider ménage ou magasin, dans mais. conv. S'adr. 19, rue Guillaume Tell. 8032

Jeune femme dés. faire quart. ou journées., V. H., 58, r. Wautier, Laek. 8036

Jeune fem. dés. faire quart. ou journées. D. V., ch. d'Anvers, 400, Laeken. 8037

Très bonne failleuse dem. journées, neuf et arrang., prix tr. mod. 65, r. des Ailes, Schaerbeek. 7935

Homme de confiance et garç. de 15 a. dem. pl. quelc., 553, chauss. Louvain 8021

Peintre décor. et lettres, trav. à forfait. M. D., bur. journ. 8019

Enseignement

Cosmopolitan School

21, rue de la Reine (Mon.) Angl., all., etc. Convers. gar. en 1 mois. Cours collect. 10 à 15 fr. par mois. 7360

Magasin ou hangar fermé, racc. chem. fer, ou près canal dans agglom. bruxell. est dem. en loc. pend. 6 mois. Offres sous K. L. M., Office Publicité, Brux. 8004

A louer bel appart et bureaux, gde mais. coch. ferm. 1er étage, 42, rue des Plantes, Nord. 8053

Belge désire louer appart non garni, 2 ou 3 places, eau, gaz, w.-c., église Ste-Marie ou environs Jardin Botanique et trouver pension dans même maison. M. L. B., bureau du journal. 8025

On désire acheter

Belle maison de rentier avec jardin, env. Porte de Hal. Ecr. H. C., bur. journ. 7960

Vélos F. N. s/chaîne SUN, STAR, SPARTA neufs 100 fr. 11, r. de Flandre, Vilvorde. 6966

Vélos, homme et dame, luxe, 1re marque, servi 15 j., à v. 105 et 115 fr. 22, bd d'Anvers. 7900

Qui serait acheteur 120 vélos anglais, 2 freins, 3 vitesses, sans bandages ? 93 RUE BROGNIEZ BRUX.-MIDI 93 7928

1.000 fr. par mois av. 2.000 fr. pr installer, aff. t. repos. S. M., 53, r. de la Madeleine. 7975

J'achète toutes fourrures, manteaux, loutre, astrakan. Facilit. de rachat. 40, rue Duquesnoy (Pl. St-Jean). 6984

J'achète cuivre à 1.50 le k°. Andrier, r. de l'Orient, 35 (2 à 6 h.). 7842

J'ACHETE compt. mob., plan., coff. fts 17, r. Simons (ch. d'Anv.) 6879

J'achète cuivre rouge 1.60 le k., l'aluminium 1.75, huiles usagées. 183, r. des Tanneurs. 7841

Livres. Suis acheteur de vieux Pinkerton, Stoerte, Becker, Nick Carter et livres popul. 185, ch. de Mons. 7889

SAVONS

Toilette et ménage r. Luther, 28, Brux. 7484

HUILE ARACHIDE

FINE ET SURFINE

2.75 et 3 fr. le litre

VERRE COMPRIS

Livraison à domicile.

E. REMY

19, rue Steyls, Laeken. 6792

J'achète au comptant l'étain et le plomb. 51, r. de la Roue. 7217

Timbres-Poste

Amat. ach. prix fort pte collect. lots timb. et vieil. corresp. 3, r. Malines, 1er ét. ; de 11 à 12 h. 7913

ROSALA

Crème de beauté idéale

Le grand pot . . . fr. 1.25

L'échantillon . . . fr. 0.30

En vente dans tous les grands magasins. 6581

SUP. MOBILIER

A vendre bas prix, salle à m., chamb à coucher, salons, tapis, lustres, tableaux, objets d'art.

Le tout à l'état neuf

Ecr. M. H. 17, b. j. 7915

Maison à vend. en payant 25 ans loyer. 5, bd de Smet de Nayer, Laek. 7976

A vendre ou à louer à la chaus. d'Anvers, emplac. 6 ares, mag., écurie. S'adr. 24, même chaussée. 6630

PERDU

PERDU bague brill., grav. à l'intér. Henry à Angèle, à rapp. c. bon. récomp. 26, r. de Vienne, à Ixelles. 7851

CAPITAUX

Capitaux dep. 5 p. c., sur hypoth., usuf., nues-prop., pour bâtir, etc., ville et prov. Achat créances. Examen gratuit. De Tiège, 98, bd Senne, 11 à 1 h. 6348

VELOS

Grandes occasions hommes, dames, garçonn., 40 à 100 fr. 70, r. de la Tulipe. 8034

PIANOS

Riche Pleyel

Cordes croisées neuf, grande occas. 77, r. Botanique. 7000

Dés. ach. piano d'occ. pr études. Ecr. P. 30, bur. journal. 8011

Loc. ou vente loc. à pers. solv., b. piano Mann, de 10 à 1. Utile Off., 21, rue d'Assaut. 8043

On dés. ach. piano d'occ. comptant. Ecr. 3, av. Marie-Henriette, Forest. 6787

1.50 fr. Accord pianos, réparat. garanties. 242, rue Louis Hap. 7909

Attrape-mouches

Fabrication belge

35 fr. le 1,000. Ec. P. S. b. j. 7920

Occasion. Riche ch. àc. Louis XV, acajou et palissandre, s. à m. Louis XVI chêne et noyer, comme neuve 57, rue d'Or. 6786

VIEUX DENTIERS

et or sont achetés, 34, av. de la Reine (N4) pl. Liedts. Laboratoire principal. 7981

MEUBLES

Cessat. de fabricat. Vente à fte off. chamb. à couch., salle à m., salons dorés, laqués et autr., chaises long., fumoir. 64, chaus. de Mons. 7018

Carbure en boîtes

DEBRUYNE

18, place Masui. 8006

J'achète pour Bienfaisances

Fonds de Magasin.

Articles lingerie et tissus pour chemises.

Vichy, Coutils, etc.

BRUYNINCKX, rue Van der Noot, 22. 8030

Prêts sur hypoth., nues-prop., rach. de créances. 160, av. Marie-José, Cinquant. 8049

Prêts Avance argent sur bijoux, autos, tout. Joé, bur. journal. 7999

Bons de réquisition

Paie bons à échoir. Cond. tr. modér. André, 1, bd Jamar. 1er étage. De 1 à 4 h. 6836.

Piano cordes croisées

bas prix, garanti

131, Av. de la Toison d'Or. 6349

Accord pianos 3 fr.

dans la perfect. Répar. gar. Théo Paiven, 98, r. Vonck. 7349

DIVERS

Peintures à entret. *Avis.* Patr. peintres assoc. font eux-mêmes trav. de verniss., intér. et extér., lavage de cages et décors, même prix qu'av. la guerre. Ecr. 34, av. St-Augustin, St-Gilles. 8029

Niche de petits griffons à vend., prix de guerre. 282, r. Guill. Duden, Forest (Pont de Luttre). 8044

Je ch. d'occas. mach. à écrire Smith 10, écr. vis. Ecr. P. 45, bur. journ. 8010

Joli petit café à rem., bon. condit. et situat. 19, rue Jean Stas. 8003

Savonnerie

Savon Marseille te genres en barres de 2, 3, 5 kilogr. Dépôt : 22, r. de France, Bruxelles-Midi. 8001

Av. jusqu'au 30, chamb. à couch. chêne massif, c. 800 fr., mi-prix ; bureau, id. ; ch. à couch. acaj. ; bon piano 250 fr. ; foyer 20 fr. ; cuisin. lustre, etc. 107, av. Moulin (Forest). 7998

Aux futurs commerçts

Jolis rayons mod. pr tous commerce, val. 1,000 fr. à céder pr 400 fr. ; 2 étagères de vitr. en cuivre, 12 consoles et 6 glaces, v. 150 fr. pr 100 fr. ; 1 lustre électric. 5 branches, v. 200 fr., pr 75 fr. ; 1 enseigne, long. 7 m., v. 70 fr., pr 30 fr., 1 tente vitr., v. 125 fr., pour 30 fr., a servi 8 mois. S'adr. 33, r. Guill. Tell, St-G. 7973

Petit griff. brab. et bruxell., te beauté, prix mod. 45, rue du Métal, s. 2 f. 8024

Aluminium 2 fr. le kilo, gros prix pr quant. Andrier, 35, r. de l'Orient. 8013

VELOS

Vélos d'occasion à vendre 50-55-65 fr. Index, 3, r. Malines, 1er ét. 7894

1 vélo homme, décl. frein, 60 fr., et 1 vélo dame. Rue Lens, 1, quart. Louise. 7996

93 Rue Brogniez Bruxell.-Midi 93

VELOS

HOMMES 75 fr.

DAMES

VITESSES 3 GARANTI

B. S. A. 2 ANS

93 RUE BROGNIEZ BRUXELL.-MIDI 93 7929

Importante usine désire écouler stock vélos et machine à coudre de 1re marq., à toute offre. 41, rue Van Schoor, Brux., tr. urg. 6426

Superbe vélo de dame, à vendre, 85 fr. 46, aven. du Midi, Bruxelles. 8033

Vélo dame T. Windsor n., av. gar. Utile Off., 21, r. d'Assaut, de 10 à 1 h. b. 8042

Vélo dame luxe, et course sur route, à v., 143, r. Bemel, Rd-Pt, av. Terv. 8027

Vélo Peugeot, en bon état, hom. ou garçonn., 80, r. Vanden Bogaerde. 8000

Occasion. Vélo à vend., 75 fr. 3, boulevard de la Senne. 8015

75 fr. vélo hom. et dame, déclanch. frein. Torp. 18, rue Sander Pierron, Helmet. 7956

COMMERCES A CÉDER

Comm. à remet. Ecriv. en conf. à Vitré, bur. journ. Solut. cert. en 15 jours. 7916

A remet. en pleine marche, épic., fruits et légumes, 6 cha. garn., loyer et contrib. couverts. Prix à conv. Rue d'Anderlecht, 29. 8045

LOCATIONS

Occas. Gre mais. à vend., b. p. t. comm., à t. off. acc., tr. b. sit. M. D. 30, b. j., 8020

1er étage, quart. av. cave, 1e à l'étage, mais. garnies. Prix avantag. 31, rue d'Allemagne, Brux. (Midi). 707[illegible]

On cherche quartier ou appartement non meublé et pension dans même maison. Boul. du Jubilé, Léopold II, Plateau ou environs. A. D. L., bur. journal. 8026

Mag. sér., mod., ch. chamb. garn., év. pens., m. ferm., s. loc. Ecr. cond. B. 88, b. j. 8009

GRAND ASSORTIMENT

Vélos Dames et Hommes

A titre de réclame prix avantageux

G. Coeckelbergh

Champion de Belgique

129, Boulevard de Hainaut, 29, Bruxelles

En cas d'absence, s'adresser au n° 11. 7739

Dile, professeur allemand, expérim., donne leçons, prix modérés. Ecr. A. S. Rue du Taciturne, 39. 8018

Etudes pour employées. Jeune fille, 15 a. min., intell., bonnes dispos., trouver. aide et appui pr études empl. d'élite dem. Ecr. et détaill. av. sit. famille à X. Z., 53, rue Madeleine, Brux. 7974

Anglais, comptab., commerce. Leç. partic., cours collect. pr pers. expér. Lorge, ch. d'Alsemberg, 413, Uccle. 7877

Prêts hypothéc. te rangs et st toutes garant. Ecr. A. Z. 3, bur. j. 8051

VELOS

Vélos d'occasion à vendre 50-55-65 fr. Index, 3, r. Malines, 1er ét. 7894

1 vélo homme, décl. frein, 60 fr., et 1 vélo dame. Rue Lens, 1, quart. Louise. 7996

93 Rue Brogniez Bruxell.-Midi 93

VELOS

HOMMES 75 fr.

DAMES

VITESSES 3 GARANTI

B. S. A. 2 ANS

93 RUE BROGNIEZ BRUXELL.-MIDI 93 7929

Importante usine désire écouler stock vélos et machine à coudre de 1re marq., à toute offre. 41, rue Van Schoor, Brux., tr. urg. 6426

Superbe vélo de dame, à vendre, 85 fr. 46, aven. du Midi, Bruxelles. 8033

Vélo dame T. Windsor n., av. gar. Utile Off., 21, r. d'Assaut, de 10 à 1 h. b. 8042

Vélo dame luxe, et course sur route, à v., 143, r. Bemel, Rd-Pt, av. Terv. 8027

Vélo Peugeot, en bon état, hom. ou garçonn., 80, r. Vanden Bogaerde. 8000

Occasion. Vélo à vend., 75 fr. 3, boulevard de la Senne. 8015

75 fr. vélo hom. et dame, déclanch. frein. Torp. 18, rue Sander Pierron, Helmet. 7956

30,000 kg.

de Gouda, Hollande, Présent,

disponibles cette semaine à la Maison Française, rue de Savoie, 92, Bruxelles, vendus au défi de la concurrence, arrivage journalier de Petits Suisses et demi-sels, 10,000 Herve disponibles.

Nous attendons un wagon de Gruyère. 7917

DAME

artiste vend riche MOBILIER français garnissant sa maison, 193, rue du Trône, splend. chambre coucher Louis XV, coûté 1,200 fr., à v. 390 fr. ; superbe salle à manger Renais. coûté 1,800 fr., à vendre prix dérisoire, cabinet de travail acajou Emp. gr. luxe, riche salon et autre, garnitures cheminée et de fenêtre, tapis d'escalier, bureau dame, lustres et glace à sujets, foyer, bibelots et superbe piano ERARD. 6372

Achat belles toilettes, hom. et dame, haut prix. 29, av. Boulevards (s. 3 f.). 7733

Argent de suite pr tout. marchand., soldes, fond magas., facil. de rach. 56, r. Camusel. 7902

50 coffres-forts, gds et petits, de toutes marques, à vendre d'occ. Ach. au plus haut prix. 89, rue Tanneurs. 2316

ARGENT DE SUITE

Vendez vos vieux livres, fonds de gren., vêtem., etc., à la Maison Pierre, 33, ch. de Louvain. Se rend à dom. 7693

Tailleur pour dames entreprend, façon soignée, 30 fr. 59, av. Ducpétiaux. 8017

Acétylène APPAREILS FIXES & PORTATIFS LAMPES DE L'ÉCLAIRAGE Ets DEBRUYNE 18, Place Masui BRUXELLES Succursales en Province

BAIGNOIRE

moderne, tr. bon état, avec accessoires est demandée. Ec. prix et cond. R. V., 101, bur. j. 7757

Ne vendez pas à vils prix, l'Utile Off. 21, r. d'Assaut, expose et réal. conv. t. bons art. et accorde forte avance imm. Pour arrang. de 10 à 1 h. b. 7904

ACHAT

toutes espèces marchandises soldes, vieux vêtem., vieux meubles, fonds greniers. 76, rue de Flandre (près gare Midi). 7054

Mme COPPENS

Accoucheuse

Reçoit pensionn., consultat 3 Avenue du Roi BRUXELLES-Midi. 3 7366

Mme BELSARTE

accoucheuse, 1re diplôme 44, r. Linnée, Br.-Nor 6915

Accoucheuse

diplômée, 26 ans pratique. Consultations secrètes. Mme BOUGELET 46, r. de Parme, 46 Porte de Hal, Brux. 7956

ACCOUCHEUSE

Mme DELCROIX

Pens., Consult., Discr. 3, r. d'Irlande, St-Gilles (pr. Hôtel des Monnaies). 7046

Accoucheuse

20 a. prat. Pension. Consult. discrét. Prix modéré. 164, rue de Cologne, 164 Bruxelles-Nord. 6764

ACCOUCHEUSE

Dipl. 1re cl. France et Belgique Ex-interne des hôpitaux

Consultations secrètes

14, place des Martyrs (près rue Neuve). 7746

Accoucheuse

Pension à toute époque. Consult., discr. *Médecin attaché à la maison.* 195, r. du Progrès (Nd). 7537

Accoucheuse

Pensions. consult. secrètes 83, r. Constantinople (Midi) 7224

Accoucheuse

2 diplomes. — Pens. Consult. discrét. — 20, Bd Baudouin (Pte Anvers, Nord). 7555

Mme PENNINCKX

Accouch., 1er dipl., pension à toute époque. 17, rue Dupont (Nord). 6730.

Accoucheuse

Diplomée. - 26 ans pratique. Consultations secrètes. Mme BIBECK 60, rue de Thy, 60 Porte de Hal, Brux. 7556

ACCOUCHEUSE

diplômée, 26 ans pratique Consultations secrètes. Mme BOUGELET 48, r. de Parme, 48 Porte de Hal, Brux. 4906

ACCOUCHEUSE

2 Dipl. Consult. secrètes 31, rue Hollande (Midi) 722

ACCOUCHEUSE

- 1er Dipl. 30 ans prat. Ex-Directrice Maternité

CONSULT. SECRÈT.

Traitement 10 fr.

Pension à toute époque.

Médec. attaché à la Maison.

44, r. DE LA RIVIÈRE (Nord) 4745

LA CÉLÈBRE

Voyante

LA PLUS RENOMMÉE

Mme ESTER

actuelle, renseigne sur tout, mariages, peines de cœur, recherches secrets, commerces, héritages. Réussite certaine, 15 ans même maison. 37, r. des Plantes, 37 Nord. Discr. absolue.

Occasions sérieuses !

Chambre à coucher noyer massif. fr.	295
Chambre à coucher en acajou massif .	210
Salle à mang. chêne massif, 10 pièces .	275
Chambre à c. acajou massif, L. XV . .	575
Bureaux acajou, noyer, chêne . . fr.	35

Bur. amér., min. et un nomb. consid. de meubles de tous genres. Pianos, coffres-forts, comptoirs et rayons, salons, 59, rue des Tanneurs. (2255) B. JORDENS.

Cause dép. A vend. d'occ. riche chamb. à coucher, 275 fr. ; sup. salle à m. (10 p.), 280 fr., 1/2 prix. Tr. pressé, 34, rue d'Allemagne. 5402

GERANIUMS

et toutes autres plantes pour jardins.

Eugène DRAPS

80, ch. de Forest, et 17, rue Antoine Dansaert. 5494

PRESSÉ

Riche et bon mobilier à vendre

92, RUE VERTE

Sal[illegible], bureau et chambre acaj. rose ; plus. chambr. noyer, chêne ; salle à mang., tapis, garn. chem., vér. obj. d'art, cuis. ém. c. neuve, bas pr. 6092

BIJOUX

Achat au plus haut prix or, brillants, perles fines, argenteries, antiquités, belles gravures, dentelles, jolies porcelaines, meubles anciens. 174, rue de la Loi. 6270

ACHAT OR 2.50 le gr.

Bijoux, platine, brillants

VIEUX DENTIERS

en tous genres.

MAISON CONNUE

payant le plus haut prix.

DÉGAGEMENTS MONT-DE-PIÉTÉ

Fort supplément.

29, r. des Grds-Carmes.

MÊME MAISON : 7205

Rue Van Oost, 57

DENTS E. Warmont, chir.-dentiste. 64, r. des Six-Jetons, Br. 7420

DENTS 2 FR. Mlle van Landeghem, rue de la Victoire, 210 Réparation Immédiates. 7292

MASSAGE

Méthode orientale. 36, rue Grétry, de 10 à 7 h. 2e ét., entr. dir. 7285

MASSAGE

pour dames et messieurs, de 10 à 7 h., 51, r. du Méridien. Sonnerie électrique. 8041

MASSAGE

64 rue de la Source. de 3 à 7 h. Sonnez 2 fois. 7426

Bois de chauffage (hêtre)

pour boulangers, usines, etc.

6 francs le Stère, rendu domicile

258, Boul. E. Bockstael ou 173, rue Stéphanie LAEKEN, PLACE COMMUNALE

(Prix spéciaux par quantités.) 7978

CARBURE en fûts et en boîtes

Rue Gauthier, 65, Molenbeek 6734

Imprimerie de l'*Echo de la Presse Internationale*, P. Van Stems, éditeur, 30, rue du Canal, Bruxelles.